

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 15

MONTRÉAL, SEPTEMBRE 1918

No 9

CHRONIQUE

L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE NATIONALE

Les études historiques reprennent vigueur dans la province de Québec, et une génération nouvelle de chercheurs se montre active autant qu'intelligente dans ce genre de travail.

Nous n'avons qu'une histoire ébauchée, n'en déplaise à ceux qui la regardent comme un monument définitif. Il n'a été possible à aucun de nos écrivains de nous donner la vraie histoire du pays, faute de renseignements, jusqu'à ces dernières années. Tout ce qu'ils ont pu faire est sans doute beau et louable, mais il y a mille choses restées dans l'ombre, sans compter les erreurs, les malentendus qui se sont introduits un peu partout et qu'il faut remettre au point. Je dis que nos historiens ont construit une couverture montée sur des piquets; mais il n'y a pas de maison dessus cette couverture qui est, elle-même, en partie, fort mal construite.

Charlevoix, il y a deux cents ans, ne s'appliquait qu'à nous faire connaître trois classes d'affaires: 1o les missions des Jésuites, 2o la traite des pelleteries, 3o les gouverneurs. Rien ou presque rien des habitants, de la formation de la colonie, de ses développements et de son état général à travers les années. Ceux qui l'ont suivi l'ont copié jusqu'à la date de 1715, où il s'arrête, puis ils ont essayé de continuer jusque vers 1840, s'attachant toujours à parler des gouvernants et très peu des gouvernés. C'était le vieux système historique, tout simplement, rempli de grands mots, mettant les choses au plus beau et ne s'occupant pas du tout du peuple, de sa vie, de ses besoins, de ce qu'il était, mais faisant consister toute l'existence du pays dans l'administration des gouverneurs.